

« Aznavour a dit : je veux le petit Arménien ! »

Mathieu Madénian revient avec le très réussi « Un spectacle familial ». Rencontre et anecdotes, notamment au sujet de sa relation épique avec Charles Aznavour.

PROPOS RECUEILLIS PAR
GRÉGORY PLOUVIEZ

IL EST SEUL face à nous pour l'interview. Mais au détour d'une anecdote, Mathieu Madénian imite son père, sa mère, sa petite sœur. Ce sont eux les stars d'« Un spectacle familial », son troisième one-man-show, bijou de fluidité, à l'affiche au Rond-Point, à Paris (VIII^e).

Vous avez choisi un thème « rassurant » pour votre nouveau spectacle : la famille. MATHIEU MADÉNIAN Rassurant... Pas pour tout le monde ! Ils ont créé une maladie, là, pour Noël : la « natalophobie ». C'est la peur des fêtes de famille, le stress que ça te donne. Comme c'est le bordel dans le monde entier, on a tendance à se recentrer sur notre famille, et la déception est encore plus grande.

Votre famille, omniprésente dans le show, vous a demandé des royalties ? Ils pourraient. (Rires.) C'est plus de la moitié du spectacle ! Mais j'ai rajouté aussi des trucs sur la GPA, la PMA...

Sur scène, vous parlez de votre doute de devenir un jour père de famille...

Paris XI^e, le 6 décembre. L'humoriste joue actuellement son troisième one-man-show.

J'ai 43 ans, il y a des chances que je n'ai pas d'enfant. Je ne veux pas me retrouver à 70 ans avec un bébé et qu'on dise « Qui a fait caca ? » « C'est moi ! » Si j'ai un gosse, j'aimerais bien l'emmener faire du foot, être debout, quoi. J'ai vu comme c'est fatigant. Suffit de voir à quoi ressemblent nos potes qui en ont !

Dans le spectacle, vous rappelez vos origines arméniennes et la figure que représente Charles Aznavour... Ses producteurs sont venus me voir après sa mort. Aznavour voulait faire Bercy pour ses 95 ans. Pour sa première partie, il leur a dit : « Je veux le petit Arménien, Mathieu Madénian, et je veux son nom sur l'affiche. » L'enfoiré, il est mort trop tôt, j'étais à ça d'exploser vraiment. (Rires.)

Vous le connaissiez bien ? Je l'aimais beaucoup. C'était la dernière grande star française. J'ai de super histoires avec lui : quatre repas, quatre his-



toires incroyables. Je me suis retrouvé à Lille après un de ses spectacles dans un resto italien à boire du vin avec lui jusqu'à 2 heures du matin. Même moi, j'étais fatigué, je lui disais « Charles, on va se coucher maintenant ? » Et lui

qui me répond : « Attends, on va goûter le dessert » !

La première fois que vous l'avez vu ? Je joue à l'Apollo Théâtre, il vient me voir, ça marche bien. Dans ma loge, il me dit : « Je te

préviens je n'ai rien entendu, j'ai oublié mon appareil auditif mais je reviendrai ! »

Que vous inspire la polémique sur les vols de blagues lancée par les vidéos de CopyComic ? C'est simple à vérifier : il suffit de voir les dépôts de textes pour comparer les dates. La vidéo qui me concernait était tellement malhonnête. On m'a même accusé d'avoir copié Arthur, ça, c'est salaud. Et celles sur Gad Elmaleh : si tu cumules ces blagues soi-disant copiées, ça fait quoi, quinze minutes ? Et vous jugez la carrière d'un mec qui a fait cinq spectacles, des films, des séries ? Tous les mecs qui crachaient sur lui, qu'est-ce qu'ils ont fait dans la vie ? Et pourquoi on ne parle pas des musiciens condamnés pour plagiat, des émissions de télé copiées, des films ?

Je me suis retrouvé à Lille après un de ses spectacles dans un resto italien à boire du vin avec lui jusqu'à 2 heures du matin.
MATHIEU MADÉNIAN

On vous a vu dans les « Bracelets rouges » sur TF1... On est en train de terminer le tournage de la nouvelle saison. France 2 et TF 1 me proposent des séries. Quand t'es bien dirigé, c'est marrant.

Et le cinéma ? Ce n'est pas facile quand t'as un accent. Une productrice m'a demandé si je pouvais jouer sans. « Ouais, je peux aussi m'enlever les testicules et te les donner... » Tu rêves, ou quoi ?

La réforme des retraites suscite une grève de grande ampleur. La vôtre, vous y pensez ? Moi, c'est mort, la retraite ! J'ai commencé à gagner ma vie normalement il y a dix ans. J'ai acheté un bon petit appartement à Paris, un autre à Collioure (Pyrénées-Orientales) au bord de la mer, c'est bon, voilà, c'est ma retraite.

■ **« Un spectacle familial »** au Théâtre du Rond-Point (Paris, VIII^e) jusqu'au 4 janvier. Du 17 janvier au 25 avril au Théâtre de l'Œuvre (Paris, IX^e). Puis en tournée.

CRITIQUE

Famille, je t'aime !



CONNAISSANT le bonhomme, on s'attendait à du second degré. Eh bien non : « Un spectacle familial » porte bien son nom. Non seulement Mathieu Madénian y parle de la famille mais, en plus, le show, piquant sans jamais se placer en dessous de la ceinture, se révèle compatible avec la présence d' (grands) enfants. Dans ce troisième spectacle, le quadragénaire déroule un fil rouge simple et universel. Il a beau parler de sa propre tribu, de son père « kéké du Sud », de sa mère « culpabilisatrice », de sa petite sœur « qui n'en fait qu'à sa tête », on a tous en tête des exemples similaires dans notre propre famille. Mathieu Madénian séduit en proposant un show resserré (une bonne heure), cohérent de bout en bout et diablement efficace sur le plan des zygomatiques. Ce 3^e opus de l'humoriste brille par une fluidité sans faille. **G.P.**